

BABY-BOOM 2001 ON POUAPONNE ET ON AIME ÇA

HEBDOMADAIRE 12 NOVEMBRE 2001
FRANCE METROPOLITAINE 15 FF (2,29 €), DOM 23 FF, BEL 90 FB, CH 4,20 FS, A 55 \$, ALG 220 DA,
AND 14 FF, CAN 5,49\$, D 8,000 DM, ESP 590 Ptas, FIN 35 M, GR 2,50 €, GR 1200 DR, ITA 5,900 L,
LUX 90 FL, MAR 35 DH, MAY 23 FF, NL 7,80 FL, PORT cont 610 ESC, TOM 950 F, CFP 1100 F, JPN 3,500 Y.

ELVIS, BOB ET LUI

SON CULTISSIME « LIPSTICK TRACES » FAISAIT SE RENCONTRER LES SEX PISTOLS, LES SITUATIONNISTES, DADA ET AUTRES MOUVEMENTS ARTISTIQUES SUBVERSIFS. Deux nouveaux volumes de Greil Marcus nous arrivent, l'un sur Elvis Presley et l'autre sur Bob Dylan. A travers ces icônes du rock'n'roll, c'est sa vision de l'Amérique que nous propose ce séduisant critique rock aux cheveux blancs. Ses yeux dans vos yeux, il répond à deux questions.

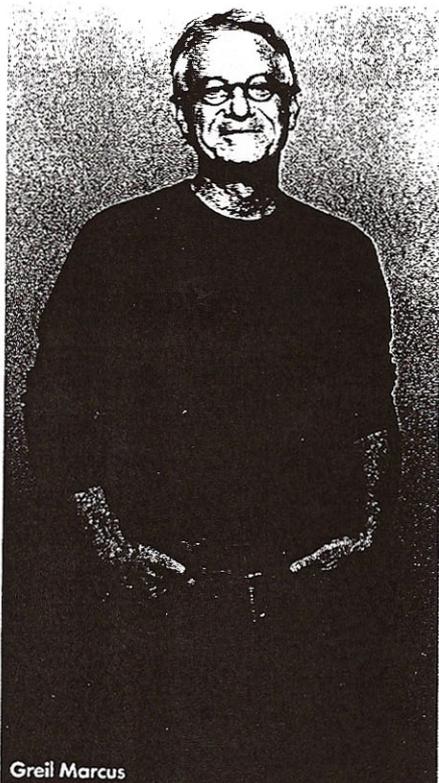
ELLE. N'oubliez-vous pas un peu de parler des femmes dans vos livres ?

GREIL MARCUS. Non, je ne crois pas. Michèle Bernstein (romancière, cofondatrice de l'Internationale situationniste et compagne de Guy Debord, NDLR) est le personnage principal de « Lipstick Traces » (Folio). Dans « Mystery Train », il est vrai qu'Elvis prend beaucoup de place... Mais, dans le livre sur Dylan (« La République invisible »), il y a un personnage féminin très important, Geechie Wiley, chanteuse des années 30 à qui Bob Dylan doit beaucoup. Et puis j'ai écrit un livre sur les femmes dans le mouvement punk, qui sera peut-être traduit un jour en français.

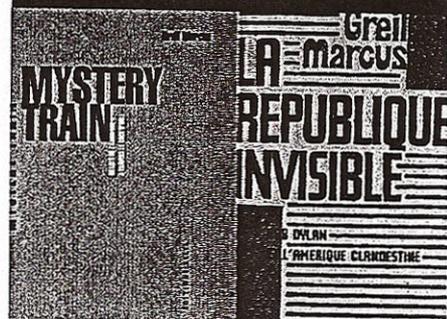
ELLE. Ecrivez-vous uniquement pour un public d'amateurs de rock'n'roll ?

G.M. Non, pas du tout ! Le lecteur idéal, pour moi, ce serait une personne qui n'aurait jamais écouté un disque de Dylan ou de Presley. Je voudrais que mes livres permettent aux gens de découvrir ces artistes d'une manière très libre, en utilisant mes écrits à leur façon. On peut très bien, par exemple, ranger « La République invisible » dans ses toilettes et le feuilleter de temps en temps...

PROPOS RECUEILLIS PAR HELENA VILLOVITCH



Greil Marcus



■ Greil Marcus : « Mystery Train », traduit de l'anglais par Héloïse Esquié et Justine Malie (Allic. 425 p.), et « La République invisible », traduit de l'anglais par François Lasquin et Lise Dufaux (Denoël. 333 p.).